

## ÉMILE VERHAEREN, FIGURE DE PROUE POUR LE NAVIRE EUROPÉEN

*La Reconquête du tombeau d'Émile Verhaeren*, tel est le titre du dernier volume de poésie de Jacques Darras. Il fera partie de son magnum opus *La Maye*, du nom d'un petit fleuve du bassin de la Somme. Jacques Darras (° 1939) est né en Picardie maritime et, mises à part quelques années en Écosse, il a enseigné sa vie durant à l'université de Picardie. Cet attachement viscéral à son pays ne l'a pas empêché de parcourir l'Europe et le monde ni de se nourrir des divers patrimoines artistiques. Polyglotte lui-même, il a créé durant son mandat de doyen de faculté à Arras de multiples masters de langues étrangères, dont celui de néerlandais. Il a aussi mis personnellement la main à la pâte en fournissant plusieurs traductions, parmi lesquelles nous signalons sa version magistrale de *Under The Volcano* de Malcolm Lowry (1988 et 1994).

Jacques Darras est également un adepte convaincu de la création d'une Europe unie. C'est dans cet esprit qu'il faut lire ce recueil. Malheureusement, il nous semble que l'ouvrage dessert plutôt les intentions de l'auteur. En effet, sur qui fallait-il reconquérir ce tombeau? D'après le poète, sur les Flamands, ou du moins sur une certaine espèce de Flamands... Le poète imagine un groupe de voyageurs très hétéroclite qui, à l'initiative du parlementaire européen (fictif) Philippe Lebon, entreprend un périple en Zodiac de Bruxelles à Saint-Amand (province d'Anvers), où le fameux tombeau domine l'Escaut. La compagnie est composée, outre de six carnavalesques - deux de Binche (le Hainaut), deux de Dunkerque (la Flandre) et deux de Stavelot («presque l'Allemagne») - de cinq invités, ressuscités pour les besoins de la cause: Jean (de) Luxembourg, chambellan du duc de Bourgogne, Carlos Yuste d'Estramadure alias Charles Quint, Elisabeth Boleyn, le comte Lamoral d'Egmont et Laura Allighieri. Ces personnages doivent représenter sans doute l'histoire politique et culturelle de l'Europe. Animés eux-mêmes à leur époque par un grand rêve, ils portent tous le même jugement pessimiste sur le présent.



«En remontant l'Escaut». Entre Mariekerke et Saint-Amand.

À leurs yeux, l'Europe a perdu son élan:  
 «Cela fait cinquante ans que nous n'avons rien fait /.../ Cela fait cinquante ans que nous nous mannekenpissons»; «nous manquons de grand», «nous manquons de haut» (p. 17), «Nous n'avons plus de but commun qui nous dépasse» (p. 72).

Leur voyage a lieu un 24 février, en mémoire de la même date, en 1454, à laquelle le très historique Philippe le Bon fit vœu, ainsi que ses chevaliers de la Toison d'or, d'aller reconquérir Constantinople, tombé aux mains des Turcs. «La reconquête» du titre fait donc allusion à une «croisade», destinée cette fois-ci à libérer le tombeau de Verhaeren tombé aux mains des ennemis. Or, tout comme la croisade de Philippe le Bon avortera, celle de son presque homologue actuel avortera aussi. Le parlementaire européen a mis tous ses espoirs sur ce tombeau prestigieux pour lancer un appel à l'unité européenne au nom de la poésie. Il espère que l'Europe décidera de faire de la binationalité poétique de Verhaeren - écrivain flamand s'exprimant en français - le symbole d'une unité supérieure. N'a-t-il pas écrit «Du flamand en français, quel mariage idéal!» Aussi Lebon propose-t-il qu'un cortège d'Européens se rende chaque année à son tombeau:

*pour γ ressusciter,  
 Pour γ réanimer la langue même du poème  
 Au-delà de la langue dans laquelle il s'énonce,  
 Verhaeren le Flamand qui s'exprime en français! (p. 75)*

Jacques Darras lui-même commente le projet de son parlementaire. Le voyage terrestre de Verhaeren est resté inachevé, tout comme celui de l'Europe vers l'Europe. D'où le projet de Lebon: il faut remonter l'Escaut, «Revenir à contre-courant de toutes les pentes faciles vers la poésie fondatrice /.../ C'est cela même que veut Philippe Lebon, retour en amont vers la poésie. Vers le grand poète européen Émile Verhaeren. L'instituer poète de fond, poète fondateur» (pp. 120-121).

Mais quel désenchantement l'attend lorsque, arrivé à destination, un membre de l'expédition est pris à partie «par des spécialistes de la protection du patrimoine flamand» (p. 179). Darras en conclut, avec amertume, que les Flamands refusent son rêve, celui d'un Verhaeren si européen qu'ils ne pourraient plus le revendiquer pour eux-mêmes. Mais est-ce bien sage de voler un poète à son peuple, fût-ce au nom de la poésie, pour le confier à un rêve, fût-il aussi grandiose que le rêve européen?

#### VIC NACHTERGAELE

JACQUES DARRAS, *La Reconquête du tombeau d'Émile Verhaeren*, Le Cri, Poésie, Bruxelles, 2010, nouveau fragment de *La Maye*, tome II, 200 p. (ISBN 978 2 8710 6538 8).